

Is 35, 1-6a.10 ; Ps 145 ; Jc 5, 7-10 ; Mt 11, 2-11

Avec ce 3^{ème} dimanche de l'Avent nous franchissons une autre étape dans notre préparation à Noël. Les deux premières semaines de l'Avent nous ont invités à la conversion. Jean Baptiste nous a conviés à préparer la venue du Sauveur avec un cœur droit et dans une conversion de notre être entier : conversion de nos regards portés sur les autres, conversion de nos relations à Dieu, conversions de nos modes de vie où il est plus profitable pour nous de rechercher « plus de liens et moins de biens ». Car malgré les biens dont nous disposons, nous restons insatisfaits et en manque de joie et de bonheur. Les deux dimanches qui nous restent nous invitent à l'espérance et à la joie, car la venue du Messie est tout proche. Il ne s'agit pas de n'importe quelle joie, mais de celle qui garde au fond de l'être l'amour, la paix et l'espérance, alors même que la tempête des malheurs et des souffrances se déchaîne tout autour de nous.

Laissons-nous envahir par l'espérance du prophète Isaïe. Il annonce la libération prochaine du peuple d'Israël en exil à Babylone. L'espérance de cette libération fait déjà exulter de joie le peuple de Dieu. Elle affermie, rassure et fortifie les faibles. Dieu prendra la revanche de son peuple, c'est-à-dire qu'il rétablira la justice vis-à-vis de son peuple et le sauvera de la servitude. Il chassera le mal et procurera la joie. Telle est la prophétie d'Isaïe ainsi formulée : « Dieu vient lui-même et va vous sauver. Alors les yeux des aveugles verront, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ». Cette libération est aussi exprimée par le psalmiste : « Le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés. Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes », Ps 145. Cette prophétie d'Isaïe se réalisera pour nous avec la naissance d'un Sauveur. Prenons patience comme le cultivateur quand il attend les fruits de sa récolte, tout en tenant ferme car la venue du Seigneur est proche. Le Sauveur vient nous libérer de notre nuit de désespoir, de nos servitudes et des épreuves qui se heurtent à nous comme un rocher. Avec les générations actuelles, espérons en Dieu, car il se fait proche de nous. Il nous permet de dépasser nos souffrances humaines quelles qu'elles soient : la maladie, le chômage, les incompréhensions, la solitude, l'abandon, le rejet ou la guerre. Il nous aide à voir, de plus en plus à l'horizon, notre intimité grandissante avec Dieu jusqu'à son accueil sous la forme d'un petit enfant qui naît. Là est le fondement de notre espérance et de notre joie. Espérons en Dieu parce qu'Il a agi dans l'histoire et il agit présentement pour nous. Son action dépasse le temps. Son agir est éternel.

Par la réponse de Jésus à la question de Jean Baptiste, nous apprenons que le Fils de Dieu fait les mêmes œuvres que son Père. Ce que fait le Père, le Fils le fait pareillement. La reconnaissance du Messie se fait à travers ses œuvres : « les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle ». Cette réponse de Jésus nous fait comprendre que Jésus vient nous sauver. Il vient nous délivrer de nos angoisses et de nos servitudes du corps et de l'esprit. Ayons foi en ce Dieu humain qui vient nous sauver.

Pour Jean Baptiste, comme pour nous, il y a ici une leçon à recevoir. La foi n'est pas une évidence. La foi c'est le choix d'espérer alors même qu'on est éprouvé et bousculé par les surprises de la vie. La foi, c'est oser la confiance en Dieu qui est toujours là, à nos côtés quand les circonstances bousculent nos plans et nos certitudes. La foi, c'est présenter à Dieu, en vérité, nos questions lancinantes, nos préoccupations et soucis journaliers. « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous

en attendre un autre ? » La réponse nous paraît claire : Nous n'attendons pas un autre Messie, car celui qui vient est le bon. Il s'occupe de tout le monde. Il est l'Envoyé de Dieu, le Messie, le libérateur et le sauveur. Il vient pour le bien portant et le malade, le pauvre et le riche, le saint et le pécheur. Préparons-nous pour l'accueillir, chacun à son niveau, du mieux qu'il peut. Pourvu qu'il vienne nous trouver prêts à l'accueillir.

Que cette dernière semaine de préparation nous rende plus proche de Dieu et plus proches de nos frères et sœurs. Amen.